

Le voile déchire, le chemin ouvert

Marc 15.38

Il y a quelques années, j'ai prêché une série de prédications sur les 7 paroles de Jésus sur la croix. Pendant que Jésus se trouvait cloué à une croix romaine, il avait des choses à dire, à son Père céleste quand il lui a demandé de pardonner à ceux qui étaient en train de le tuer ou quand il a crié « Pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Il a parlé à sa mère et à Jean son disciple bien-aimé. Il a parlé au criminel qui est à côté de lui pour lui dire : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Il y a eu un cri général pour dire qu'il avait soif et puis, après avoir bu la coupe de la colère de Dieu contre le péché, après avoir réglé la dette du péché de son peuple, après s'être livré en sacrifice, après avoir payé la rançon, Jésus a poussé ce cri de victoire « Tout est accompli » et finalement dans les instants mêmes de sa mort, il s'adresse de nouveau à son Père, la communion entre eux restaurée, Jésus, de nouveau conscient de l'approbation de son Père, de la présence de son Père il lui dit : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. ». Et après avoir dit cela, le Roi Jésus, le créateur de l'univers, le Fils éternel de Dieu, il a baissé la tête et il est mort. Son cœur ne battait plus. Son sang ne coulait plus dans ses veines. Il n'avait plus rien à dire. Plus aucune parole ne sortirait de sa bouche.

Mais si Jésus n'avait plus rien à dire, son Père, Lui, il avait quelque chose à dire. Dieu avait un message à annoncer. Il n'utiliserait pas de mots. On n'entendrait pas de voix mais Dieu parlerait. Son message serait vu et entendu.

Et le message envoyé par Dieu vient en la forme des miracles, des signes. Quand on lit les récits de Matthieu, Marc et Luc on voit qu'il y a trois choses qui se passent pile poil au moment de la mort de Jésus. Marc parle d'un des trois signes mais il y en a trois qui se passe les uns après les autres – **Matthieu 27.50** : « **Jésus poussa de nouveau un cri d'une voix forte et rendit l'esprit. Et voici : le voile du temple se déchira en deux du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient décédés ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux, entrèrent dans la ville sainte, après la résurrection (de Jésus) et apparurent à un grand nombre de personnes.** »

Le voile du temple est déchiré en deux du haut en bas, la terre tremble et les tombeaux s'ouvrent. Voici trois signes envoyés par Dieu pour transmettre un message de la part de Dieu. Puisque nous sommes dans l'évangile de Marc, nous allons limiter notre étude ce matin à ce premier signe, le voile du temple déchiré.

Et il y a deux façons de voir ce qui se passe au Temple au moment de la mort de Jésus. Soit on dit que qu'il s'agit tout simplement d'une coïncidence. Il s'avère, par hasard, que ces événements se suivent mais il n'y a aucun lien entre eux. C'est un coup de chance que le voile se déchire pile poil au moment de la mort de Jésus. C'est une hypothèse qui est proposée. Il n'y a rien de miraculeux ici. Donc soit on accepte cette hypothèse, soit on voit la main de Dieu à l'œuvre. On dit, Dieu est en train d'agir. Dieu est en train d'envoyer un message. Voici un miracle produit par la main puissante de Dieu pour communiquer un message. Ces trois miracles arrivent pile poil au moment de la mort de Jésus et ce n'est pas par hasard. C'est parce que Dieu qui veut nous dire quelque chose sur la signification de la mort de son Fils. Et c'est en acceptant cette deuxième hypothèse que je propose que nous regardions ce verset ensemble ce matin pour voir d'abord le miracle et ensuite le message

Le miracle

Ce que nous lisons dans Marc 15.38 n'est pas difficile à comprendre. Ce sont des mots simples. Rien de compliqué dedans : « Le voile du temple se déchira en deux de haut en bas. » Luc rajoute un détail supplémentaire dans Luc 23.45 où on lit : « **le voile du temple se déchira par le milieu.** »

Alors la question la plus évidente est celle-ci : Qu'est-ce que c'est ce voile qui est déchiré ? Où est-ce qu'il se trouvait et à quoi servait-il ? Déjà Marc nous dit que c'est un voile qui se trouve au Temple à Jérusalem. Le Temple avait remplacé le Tabernacle, une structure temporaire que le peuple d'Israël utilisait pendant des années de voyage dans le désert et même après. Le premier Temple avait été construit par Salomon mais celui-ci a été détruit par les armées de Babylon. Et puis ce deuxième Temple a été construit lors du retour de la captivité babylonienne.

Et ce Temple était le centre du culte d'adoration rendu à Dieu. Jour après jour au Temple, il y avait des prières, des sacrifices, des rites, des cérémonies. Et on sait qu'au Temple, il y avait en fait, plusieurs voiles. Mais parmi ces plusieurs voiles il y avait un grand voile magnifique. Lorsque nous pensons à un voile, nous voyons tout de suite un tissu vapoureux et léger. Ce n'est pas le cas ici.

Les dimensions exactes du voile sont incertaines, mais on pense qu'il mesurait environ 18 mètres de haut et 9 mètres de large. L'historien Josèphe nous dit aussi qu'il avait 12 cm d'épaisseur. Les historiens nous disent qu'il fallait 300 personnes pour le hisser en place. On parle ici d'un voile très, très lourd. Il était magnifiquement brodé avec des Chérubins. Dieu donne des instructions pour sa fabrication dans **Exode 26** : « **Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et en fin lin retors. Il sera fait selon l'art du brodeur et l'on y représentera des chérubins.** »

Mais à quoi servait le voile ? Est-ce que ce voile était là simplement pour bien décorer le Temple ? S'agissait-il simplement d'une œuvre d'art ? Non, pas du tout.

Comme je l'ai déjà dit, À l'époque de Jésus, le Temple de Jérusalem était au centre de la vie religieuse juive. Depuis des siècles, c'était au Temple où on offrait des animaux en sacrifice et où on célébrait le culte conformément à la Loi de Moïse.

Et le Temple était divisé en plusieurs parties. Il y avait une pièce extérieure appelée le Lieu Saint dans laquelle les sacrificateurs officiaient. Et puis il y avait la pièce intérieure. Et on appelait cette pièce intérieure le Lieu Très Saint ou le Saint des Saints. On disait que le Saint des Saints était la demeure terrestre de la présence de Dieu.

Ce lieu était si sacré que seul le souverain sacrificateur était autorisé à y entrer une fois par an pour procéder à l'expiation des péchés du peuple et de ses propres péchés.

Et ce voile, il séparait le Saint des Saints du reste du Temple. Il servait comme barrière pour dire aux gens pécheurs : « Stop ! Interdit d'entrer en la présence sainte du Dieu saint ! ». Accès en la présence de Dieu interdit. Dans l'Alliance de l'Ancien Testament, les gens ordinaires n'avaient pas accès à Dieu directement. Ils devaient passer par un intermédiaire, le grand-prêtre sacrificateur. Le chemin vers Dieu était barré et ce voile symbolisait cette séparation. « Je suis saint disait Dieu. Vous ne l'êtes pas. Je suis pur. Vous ne l'êtes pas. À cause de votre péché, vous n'avez pas accès en ma présence. Le seul moyen de vous approcher de moi c'est par le sang d'un animal innocent apporté par le souverain sacrificateur. » Et cet énorme voile était un rappel permanent de cette séparation. Dans le jardin d'Éden, avant la rébellion de nos premiers parents, Adam et Ève avaient accès à Dieu. Il n'y avait aucune barrière mais suite à leur désobéissance, ils ont été bannis de la présence de Dieu et à partir de ce moment-là, il était impossible pour des êtres pécheurs de s'approcher du Dieu saint. A l'époque de Moïse, Dieu a mis en place, tout un système de rites et de sacrifices par lequel on pouvait s'approcher de lui. Mais dans le Saint des Saint, seul le souverain sacrificateur avait le droit de rentrer. Ce voile gardait les gens dehors.

Mais pile poil au moment de la mort de Jésus, Marc nous dit que ce grand voile, épais de 12 cm, il s'est déchiré du haut en bas. Luc nous dit que c'était au milieu. Ce voile si lourd, si épais, il s'est déchiré comme une feuille de papier. Essayez d'imaginer le bruit assourdissant. Imaginez ce qu'ont entendu et vu les prêtres qui étaient en train de préparer les sacrifices du soir. Imaginer la panique qui leur aurait saisi ! L'impensable arrive. Ils voient directement dans le Saint des Saints. Imaginez l'effroi qui les aurait saisis. « Serais-je consumé par la sainteté écrasante de Dieu ? Serais-je consommé par un feu du ciel ? » Ce sont des événements presque inimaginables. Et notez bien que Marc dit que le voile est déchiré du haut en bas. Pourquoi est-ce important de noter ce détail ? C'est pour souligner que ce déchirement n'est pas quelque chose fait par les mains des hommes. Ce ne sont pas des prêtres qui prennent un couteau ou des ciseaux et commencent à couper le rideau du bas en haut. Ils n'auraient pas osé toucher le voile sans parler de le couper. Ça vient de Dieu. C'est un miracle effectué par Dieu. Le miracle.

Le message

Souvent dans la Bible, au lieu de parler des miracles effectués par Jésus, on parle des signes. Dans Jean 20.30 nous lisons que : « **Jésus a accompli encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes extraordinaires qui ne sont pas racontés dans ce livre.** »

Et le mot signe nous permet de comprendre que derrière le signe, il y a une plus grande réalité. Le but d'un signe est de nous informer de quelque chose de plus grand, de plus important. Un signe nous dirige vers une plus grande réalité. Quand deux personnes se marient, ils échangent des alliances. C'est un signe de leur amour, de leur engagement l'un envers l'autre. Alors imaginez si un jour vous voyez la femme qui enlève son alliance et qui la jette à la poubelle. On dirait que ce n'est pas un très bon signe. C'est un signe que quelque chose va mal entre elle et son mari. Son geste est un signe qui révèle une plus grande réalité. Son geste est symbolique. Si on voyait la femme jeter une tasse contre le mur. On saurait qu'elle était en colère mais on ne saurait pas qu'elle était en colère contre son mari. Mais le fait de jeter son alliance à la poubelle est symbolique, c'est un signe d'une plus grande réalité.

Et ce miracle de Dieu, le voile déchiré, c'est un miracle ou un signe symbolique. C'est un signe qui attire notre attention à une plus grande réalité. Ce n'est pas que Dieu n'aime plus le rideau, qu'il veut un nouveau rideau. En déchirant le rideau, il a un message à transmettre. Dieu veut faire comprendre qu'il y a un lien direct entre ce qui se passe à Golgotha et ce qui se passe au Temple.

Donc pour comprendre le voile déchiré, il faut revoir ce qui se passait à Golgotha. Pendant 3 heures d'obscurité, Jésus buvait la coupe de la colère de Dieu contre le péché. Le jugement Dieu contre péché de son peuple, Dieu le déversait sur son Fils. Jésus avait pris sur lui nos péchés et il devait boire la coupe de jugement que le Père tenait à ses lèvres pour ainsi dire. Et pendant ces trois heures, Jésus a bu cette coupe. Il a subi l'horreur de l'enfer. Il a subi la colère et le jugement non dilué de Dieu contre le péché. Il a été exclu de la

présence de Dieu pour ainsi dire, abandonné par son Père. Il s'offrait comme un sacrifice, l'agneau parfait de Dieu.

C'est comme si son sang était versé sur l'expiatoire, derrière le voile. Et a agi comme sacrificateur et sacrifice à la fois. Et au bout des trois heures d'obscurité Jésus crie : Tout est accompli ! Qu'est-ce qui est accompli ? Qu'est-ce qui est accompli ? Son œuvre de propitiation. Son paiement de la dette contre le péché. La coupe de la colère de son Père était vide. Jésus l'avait bu jusqu'à la dernière goutte. Et avec une pleine assurance, Jésus dit à son Père : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et c'est comme si les mains de Dieu qui tenaient la coupe de sa colère aux lèvres de son Fils, c'est comme si Dieu jette cette maudite coupe loin de Lui pour recevoir entre les mêmes mains, l'esprit de son Fils qui vient de mourir. Son œuvre de rédemption accomplie. Son œuvre de propitiation accomplie. Son œuvre de substitution accomplie, Dieu le Père reçoit entre ses mains l'esprit de son Fils bien-aimé. Et aussitôt il accueille son Fils auprès de lui, aussitôt ces mêmes mains qui avaient tenu la coupe, qui avaient reçu son Fils, c'est comme si elles saisissent ce voile dans le Temple et elles le déchirent avec toute la force du Dieu Tout-Puissant. Et on peut voir deux choses principales dans le message de Dieu ici.

D'abord, Dieu annonce que le Temple, le système de sacrifices, le souverain Sacrificateur, les sacrifices, les rites, les cérémonies pour le pardon du péché, c'est fini. C'est la fin du Temple. C'est la fin des prêtres. C'est la fin du sang des sacrifices offert année après année. C'est la fin de l'autel. Toutes ces choses du Temple, les sacrifices, les rites, le sang, elles étaient l'ombre des choses à venir. Dieu les avait mis en place comme un rappel à son peuple. Je suis saint. Vous ne l'êtes pas. Pour vous approcher de moi, vous devez vous purifier. Vous devez régler le problème de votre péché. Et dans ce que nous appelons l'Ancienne Alliance, Dieu lui-même a donné des règles à suivre. C'est Dieu qui avait mis en place tous ces rites, toutes ces cérémonies de purification, tous ces sacrifices d'expiation du péché. Ce n'est pas que les Israélites avaient décidé pour eux-mêmes de s'approcher de Dieu comme ça. C'est Dieu qui a tout inauguré. Lisez les livres d'Exode et Lévitique et vous le verrez.

Dieu avait dit : Voici comment vous devez approcher de moi, par le biais des prêtres, par le biais des sacrifices, du sang. Le rideau faisait partie de ce système, cette ancienne alliance, mis en place par Dieu. Mais en déchirant le voile, Dieu annonce que c'est fini. Et quelques années plus tard, dans l'an 70, le Temple a été complètement détruit quand Jérusalem a été mis en sac par l'armée Romaine. Et depuis, plus de Temple à Jérusalem, plus de sacrifices.

Mais si Dieu a mis fin à l'Ancienne Alliance, l'ancien moyen de s'approcher de Lui, est-ce que ça veut dire que le chemin est fermé ? Bien sûr que non. Et c'est là le cœur du message du voile déchiré.

Toutes les choses liées au Temple, elles montraient le besoin d'un sacrifice meilleur, un sacrifice parfait, un sacrifice ultime. Et ce sacrifice, c'est Jésus. L'épître aux Hébreux dit au chapitre 10 « **qu'il est impossible que le sang de taureaux et de boucs enlève les péchés.** ». Voilà pourquoi Jésus est venu. Pour devenir le sacrifice parfait, final. Maintenant il n'y a plus de jour des expiations. En Jésus, la grande expiation finale a eu lieu. Il n'y a plus d'agneaux offerts en sacrifice. En Jésus, l'agneau parfait de Dieu a été offert. Il n'y a plus de sang versé sur l'autel. Le sang parfait et précieux de Jésus a été versé. Nous n'avons pas besoin d'un souverain sacrificateur qui entre en la présence de Dieu avec le sang du sacrifice. Jésus est notre sacrificateur. Lui est allé avec le sang du sacrifice, son propre sang.

En déchirant le voile que Dieu lui-même met en place, Dieu déclare qu'un nouveau chemin vers lui est ouvert. Et le nouveau chemin, c'est Jésus. Il est sacrificateur et sacrifice à la fois. **Hébreux 9 : « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire mais pour offrir un autre sang que le sien, mais maintenant, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice. »** Il y a des choses qui n'ont pas changé. Dieu est toujours saint. Nous sommes toujours des êtres pécheurs. Notre péché est toujours une barrière à notre relation avec Dieu. Nous avons toujours besoin d'un sacrifice expiatoire pour expier notre péché. Mais ce sacrifice, c'est Jésus. Pour être réconcilié avec Dieu, nous venons à Jésus. C'est lui le chemin ouvert pour tous ceux qui croient. Et celles et ceux qui reconnaissent leurs fautes, qui reconnaissent leur péché, qui reconnaissent qu'aucun rite, aucune cérémonie ne pourra les sauver, ils crient à Jésus : « Sauve-moi ! Pardonne-moi ! Toi qui es mort pour mon péché, viens me sauver ! ». Et Jésus le fait.

Pour celles et ceux qui viennent dans la repentance et la foi en Jésus, il les prend par la main directement en la présence de Dieu, couvert par son sang qui purifie, qui lave de toute souillure. Il les prend de l'obscurité de leur péché en la lumière de la présence de Dieu. Si vous êtes Chrétien, c'est ce que Jésus, le souverain sacrificateur et le sacrifice a fait pour vous. Il vous prend par la main. Et lorsqu'il vous donne sa main, vous voyez les marques des clous. Et lorsque vous marchez avec Lui en la présence de Dieu, vous voyez ses pieds. Et en rentrant en la présence de Dieu, vous passez à côté du voile déchiré qui ne sert plus à rien sauf à vous rappeler

l'énorme, l'énorme grâce que vous recevez. Vous voyez l'énorme privilège que vous avez, vous un être pécheur, d'habiter en la présence du Dieu trois fois saint. Vous n'avez plus besoin d'aller à un Temple. Vous êtes le Temple. L'apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens 3 : **Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Dans 2 Corinthiens 6 : « nous sommes le temple du Dieu vivant, ».**

Avant, Dieu descendait pour rencontrer son peuple dans son Temple. Maintenant il nous rencontre là où nous sommes. Il vit en nous. L'accès à Dieu n'est plus barré. Le voile est déchiré. En Christ, vous vivez constamment en la présence réelle de Dieu qui vit en vous.

Chers amis chrétiens, soyons émerveillés par la grâce de Dieu. Prosternons-nous devant celui qui a déchiré le voile pour nous laisser rentrer.

Contemplant sa gloire, sa majesté, sa grâce et adorons-le. Servons-le avec reconnaissance, avec émerveillement.

Et si vous n'êtes pas encore Chrétien, je vous invite ce matin à venir. Venez à Jésus dans la repentance et dans la foi. Reconnaissez vos fautes et prenez-le comme votre souverain sacrificateur qui a versé son sang pour vous. Vous n'avez pas de rites à observer, pas de sacrifices à offrir, pas d'œuvres à accomplir pour vous rendre pur et digne. Non ! Jésus a tout fait à la croix. Le voile est déchiré, la nouvelle route est ouverte. Venez à Lui.

Message à la table

Dans l'épître aux Hébreux chapitre 10 nous lisons : ¹⁹ Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ²⁰ par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, ²¹ et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. Qu'est-ce que ces versets veulent dire pour nous qui nous réunissons autour de cette table ? Dans ce repas du Seigneur, nous avons deux éléments, le vin qui représente le sang de Jésus et le pain, qui représente son corps, sa chaire. Ces versets dans Hébreux 10 parlent de ces deux choses, son sang et sa chaire.

Au verset 19 nous voyons que c'est grâce au sang de Jésus que nous avons « une libre entrée dans le sanctuaire ». On a eu une discussion pour notre journée Portes Ouvertes sur la phrase : Entrée libre. Est-ce que ça veut dire qu'on peut entrer sans payer ou que l'entrée était ouverte à tous sans exception ? Mais dans ce verset, je pense qu'il s'agit des deux. On a une entrée libre, en la présence de Dieu et cela veut dire qu'on vient à Dieu sans rien à payer, sans rien à lui offrir pour pouvoir entrer. On vient à cette table sans rien à payer, rien à offrir. On ne vient pas grâce à ses bonnes œuvres, grâce aux rites qu'on a observés, grâce à son baptême. On vient à cette table, grâce au sang de Jésus. Souvent quand on sort au restaurant, on paie après avoir mangé. Ça m'est arrivé une ou deux fois de trouver à la fin du repas que quelqu'un d'autre avait déjà payé ma note. Moi j'ai mangé mais quelqu'un d'autre a payé la note. Aujourd'hui, nous mangeons ce repas mais quelqu'un d'autre a déjà payé la note. Jésus l'a payée avec son sang, versé à Golgotha. Dans ce sens, nous avons une libre entrée. Mais nous avons une libre entrée dans le sens où tous peuvent venir. Ce n'est pas réservé aux riches, aux gens les mieux éduqués, aux gens issus d'une famille chrétienne. Il n'y a pas de distinction. Il n'y a pas de favoritisme. Grâce au sang de Jésus, des gens de tous les pays, toutes les langues, toutes les races, tous les arrière-plans, ils ont une libre entrée à la présence de Dieu.

Il y a le sang qui nous donne une entrée libre. Et puis il y a sa chaire. Ce verset nous dit que la chaire de Jésus, c'est le voile au travers duquel nous passons pour venir à Dieu. Et ça veut dire que le voile déchiré, en plus que tout ce que nous avons déjà vu, le voile déchiré représente pour nous le corps de Jésus, la chaire de Jésus qui a été déchiré. Le voile a pu être déchiré parce que le corps de Jésus avait été déchiré. Tout à l'heure, je vais déchirer un morceau de pain, tout comme la chaire de Jésus a été déchiré, tout comme le voile a été déchiré. Je ne le ferai pas parce que nous faut encore quelques bouts de pain. Je le ferai pour vous aider à comprendre que vous avez accès à ce repas, grâce à la chaire déchiré, grâce au voile déchiré.